

Eclairage
Croyant
et politicien


Saint-Augustin



Editorial
Croyant
et politicien

Témoignage
Dominique
de Buman



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire

Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Marly,
Praroman, Treyvaux / Essert

OCTOBRE-NOVEMBRE 2018 | NO 4 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Croyant et politicien

PAR JEAN-JACQUES MARTIN
PHOTO: LUCETTE SAHLI

Foi et politique: deux sujets qui peuvent facilement entraver la bonne ambiance d'un repas entre amis ou en famille. Que vous les traitiez séparément ou ensemble vous risquez « gros », c'est le moins que l'on puisse dire!

Il faut bien reconnaître que les liens qui existaient il y a bien des décennies entre l'Eglise et l'Etat ont créé une bonne partie de l'antagonisme que bien des gens aiment à entretenir aujourd'hui. Quand l'un se sert de l'autre, cela ne fait pas forcément bon ménage...

Cependant il faut se poser la question de savoir si la foi serait crédible si elle ne se souciait pas de l'action sociale et politique. Mais alors comment vivre cela en vérité? Le pape François a dit (le 30 avril 2015): « On entend dire: Nous devons fonder un parti catholique! » Cela n'est pas la voie. L'Eglise est la communauté des chrétiens qui adore le Père, qui va sur la voie du Fils et reçoit le don de l'Esprit Saint. Ce n'est pas un parti politique. Cela ne sert pas, et cela n'aura pas de potentiel d'engagement, parce qu'il fera ce pour quoi il n'a pas été appelé. « Mais un catholique peut-il faire de la politique? » – « Il doit le faire! » – « Mais un catholique peut-il intervenir dans la politique? » – « Il doit le faire! »

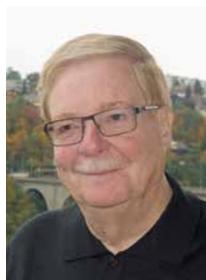
C'est assez clair, non?

Ainsi tout chrétien, tout croyant, devrait se sentir concerné par la politique. Chaque fois qu'il le peut, il est appelé à être un citoyen actif. Dans notre société, les lieux où se joue l'avenir de l'humanité se multiplient: il est possible d'agir à différents niveaux: une entreprise, une association, une commune, un quartier, etc. Pour autant que cela soit vécu dans un esprit de lucidité, de rigueur et avec imagination.

Et, permettez-moi de le dire de cette manière, une foi sans conséquences socio-politiques est suspecte; un engagement socio-politique sans foi chrétienne ou sans foi humaniste authentique est un piège.

Que les croyants en politique continuent de « donner l'exemple en développant en eux le sens des responsabilités et du dévouement au bien commun ». (*Gaudium et spes*, n° 75, 5).

C'est peut-être ainsi que l'amour circulera entre les hommes.



L'Equipe pastorale

Curé-modérateur: Abbé Dariusz Kapinski,
Rte de la Voos 4, 1724 Praroman

Curé in solidum: Abbé Robert Niêm,
Chemin du Bugnon 2, 1731 Ependes

Prêtre auxiliaire: Chanoine Jean-Jacques Martin,
Rue des Chanoines 13, 1700 Fribourg

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Jeanne d'Arc Mukantabana,
Eliane Quartenoud, Joël Biemann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre J.-Pierre Overney, 026 413 16 33

Bonnefontaine: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Ependes: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Marly: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Praroman: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Treyvaux/ESSERT: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Francis Python, 026 413 45 43

Praroman-Bonnefontaine: Marie-France Kilchoer,
026 413 50 15

Marly: Xavier Maugère, 026 413 19 62

Treyvaux/ESSERT: Eliane Quartenoud (a.i.)
079 625 59 17

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Bonnefontaine: Corinne Jungo, 079 751 36 29

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Germain Maillard, 026 436 32 46

Praroman: Benjamin Brühlhart, 079 409 28 72

Treyvaux/ESSERT: Murielle Sturny, 026 413 11 54

Secrétariat pastoral de Marly:

lundi à vendredi – 8h30-11h30 / 13h30-16h30,
026 436 27 00, rte de Fribourg 18, 1723 Marly
secretariat.marly@paroisse.ch

Secrétariat paroissial d'Arconciel, Bonnefontaine,

Ependes, Praroman, Treyvaux-ESSERT:

les lundi, jeudi et vendredi matin, de 8h30 à 11h30,
026 413 12 64, rte de la Voos 4, 1724 Praroman
secretariat.praroman@paroisse.ch

Site Internet: www.paroisse.ch

Editeur

St-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Coordinatrice

Chantal Sciboz, Route d'Arconciel 21,
1733 Treyvaux

Equipe de rédaction

Joël Biemann – Pierre Bourguet

Bernadette Clément – Jean-François Emmenegger

Rémy Kilchoer – Marie-Claire Python

Chantal Sciboz

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

DDB, Monique Goumaz

Dominique de Buman, président du Conseil national



PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER, CHANTAL SCIBOZ
PHOTO: GRÉGORY ROTH

Monsieur le Président, merci de nous accorder cet entretien. Vous êtes un politicien engagé, vos convictions sont ancrées dans la pensée démocrate-chrétienne et la doctrine sociale de l'Eglise, si bien formulée par le pape Léon XIII en 1891 dans l'Encyclique « Rerum novarum ». Voici cinq questions :

a) Notre foi chrétienne influence notre vie au quotidien. Est-ce qu'il y a eu dans votre travail de politicien des décisions particulières à prendre que votre foi chrétienne a marquées et orientées ?

La foi chrétienne nous dicte notre comportement, dont quelques principes sont la responsabilité, la solidarité, le bien commun, la justice distributive, l'égalité en droit. Ainsi, par exemple, je me suis opposé à titre personnel à la nouvelle législation sur le diagnostic préimplantatoire, dont les dispositions vont contre mes convictions.

b) De quelle façon, selon vos expériences, le principe du « bien commun » est-il compatible avec le système de lobbies au parlement.

Le lobbyisme est la représentation d'intérêts particuliers qui pourraient être en opposition avec la recherche du « bien commun ». Ceci n'est pas nécessairement le cas. Un parlementaire doit faire la part entre intérêt, formation et points de vue différents. La plupart des lobbyistes ont une charte éthique. Un parlementaire doit agir avec conscience et avoir de l'intuition. De son côté, le lobbyiste doit être honnête. Le politicien doit chercher

l'information et formuler ensuite son avis avec courage.

c) Est-ce que l'actuel libéralisme dominant est complémentaire ou en opposition à la doctrine sociale de l'Eglise ?

La liberté est un élément de la doctrine sociale de l'Eglise, mais cela ne suffit pas. En plus de la responsabilité individuelle, il y a la solidarité. Les entreprises et tout être humain doivent assumer leurs responsabilités vis-à-vis d'eux-mêmes et vis-à-vis d'autrui.

d) Est-ce que la justice distributive est une question qui concerne tous les partis politiques ? Si votre réponse est affirmative, on devrait pouvoir mieux résoudre les problèmes liés à cette question ?

C'est la question des talents. Chaque personne a reçu un nombre de talents, pas forcément le même, mais chacun a le devoir de les faire fructifier. Donc, chacun a droit à ce qui lui est dû. Mais, il doit participer en rendant ce qui lui est possible par son travail. Il ne s'agit pas d'un principe partisan, donc cela concerne tous les partis politiques. C'est une loi naturelle. La rémunération est réglée par rapport à la responsabilité. Un chirurgien aura ainsi une meilleure rémunération. Et il paiera davantage d'impôts.

e) Aimerez-vous nous donner un message personnel ?

Sans la foi, c'est difficile de tenir dans ce monde fragile. La foi nous apprend que la vie nous est donnée, et nous ne sommes pas seuls sur le chemin...

Au Rwanda, réconciliation après le génocide?

SOLIDARITÉ

PAR JOËL BIELMANN

PHOTO: JEANNE D'ARC MUKANTABANA

Près de 25 ans après le génocide qui a frappé le Rwanda, « comment vivre la réconciliation dans une communauté ecclésiale de base »? Cette question était au cœur de la démarche entreprise par Jeanne d'Arc Mukantabana, dans le cadre de son temps sabbatique de formation, vécu dans son pays d'origine durant les premiers mois de l'année en cours.

Membre de « notre » équipe pastorale, Jeanne a élaboré son projet dès l'été 2016. Diverses rencontres, notamment avec les autorités du diocèse de Butare, ont débouché sur la constitution d'un groupe de travail local, composé de séminaristes, d'étudiants en catéchèse et d'un prêtre accompagnateur.

Décision fut prise d'aller à la rencontre de communautés paroissiales. Un questionnaire fut élaboré. « Comment comprendre le pardon après le génocide perpétré contre les Tustis en 1994? » « Comment les auteurs du génocide sont-ils accueillis dans les communautés ecclésiales

de base? » Ces interrogations figurent parmi celles qui ont suscité réflexions et échanges. Des membres du groupe de travail ont visité huit paroisses. Au total, les réunions ont permis à environ 500 personnes de participer aux débats.

Bien des expériences de réconciliation ont été mises en évidence. Des mariages entre gens d'ethnies différentes ont été célébrés. Des personnes complices du génocide sont devenues parrains ou marraines de baptême d'enfants issus de familles de victimes... Reste bien sûr que les traces du drame ne sont pas toutes effacées. D'aucuns ont perdu leur famille. Des villages ont disparu. Mon interlocutrice compare la situation à celle d'un incendie de forêt éteint. S'il n'y a plus de flammes, des étincelles demeurent. Il importe de tout entreprendre pour éviter l'embrassement. Et Jeanne d'ajouter: « Je rêve que les générations futures vivent en paix et construisent un vrai pays. J'ai aussi été frappée par le désir et la force d'un peuple d'aller de l'avant. Sans ignorer la profondeur du problème, des gens ont vraiment envie d'avancer. »

Les réponses au questionnaire soumis aux paroissiens rencontrés ont été analysées. Jeanne a rédigé une synthèse des résultats. Son texte sera adressé à Mgr Philippe Rukamba, évêque de Butare, et probablement largement diffusé dans le diocèse en question.

Les Evêques du Rwanda ont spécialement dédié l'année 2018 à la réconciliation. Diverses actions sont menées. A n'en pas douter, Jeanne et ses compagnons ont apporté une précieuse contribution au processus en cours.

Enfin, cette agente pastorale exprime sa profonde reconnaissance envers toutes les personnes « d'ici et de là-bas » qui l'ont aidée à réaliser son projet enrichissant.



Paroisse rwandaise de Cyahinda: réunion consacrée à la réconciliation.

A Dieu et à César?



Représentation de la scène biblique liée au fameux épisode de l'impôt dû à César.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

PHOTOS: DR

Impossible de proposer un point de vue biblique sur les rapports entre foi et politique sans évoquer le fameux épisode de l'impôt dû à César (présent dans les Évangiles synoptiques: Matthieu 22, 15-22; Marc 12, 13-17; et Luc 20, 20-26). Le texte induit-il vraiment, comme on le dit habituellement, une stricte séparation entre l'Etat et l'Eglise? S'agit-il d'une délimitation des compétences entre deux sphères qui ne se recouvrent d'aucune manière? Que faut-il rendre à Dieu? N'est-ce pas tout? Y a-t-il des réalités, dont la chose politique,

qui échapperaient à l'éclairage de l'Esprit Saint?

«*De qui le denier de l'impôt est-il l'effigie?*» demande Jésus aux pharisiens et aux hérوديens venus lui tendre un piège. Voilà bien une alliance contre nature, comme il en existe parfois en politique, même en Suisse, lorsque les extrêmes s'unissent pour faire couler un projet au nom d'idéologies opposées: d'un côté, les pharisiens honnissant les Romains, mais désireux de se débarrasser de Jésus qui mettait en péril leur pouvoir, le statut de la Loi, du Temple et du sabbat; de l'autre, les hérوديens, partisans de la dynastie des Hérode, favorables à la bonne entente avec les occupants et donc prêts à dénoncer le Christ aux autorités romaines comme dangereux agitateur.



«*Est-il permis ou non de payer l'impôt à César?*»: telle est la peau de banane que ses adversaires rassemblés glissent hypocritement sous les pas de Jésus. Si la pièce d'argent est à l'effigie de l'empereur et doit donc lui être rendue, qu'est-ce qui est à l'image de Dieu et doit lui être rendu, sinon l'homme, tout homme, tout l'homme? Rendre à Dieu ce qui est à Dieu englobe toutes les dimensions de la vie et de l'activité humaine. Cela n'entraîne évidemment pas le fait qu'il conviendrait de tracer une «voie politique chrétienne». Mais n'y aurait-il pas ainsi une «manière chrétienne de mener la politique», afin de donner à Dieu ce qui lui revient, également dans ce domaine?

Peut-on être croyant et politicien ? Que faire de sa foi lorsqu'on est engagé en politique ? Réponses d'élus de tous les partis.

PAR NICOLAS MAURY

PHOTOS: NICOLAS MAURY, JEAN-CLAUDE GADMER, DR



La Constitution n'a pas de couleur partisane, mais la Suisse est un pays dont la bannière porte la croix.



En quête de foi, Dylan Karlen est persuadé qu'une société a besoin de spiritualité.

« Au nom de Dieu Tout Puissant ! » Depuis 1848, le préambule de la Constitution suisse s'ouvre sur cette phrase. En 1998, les Chambres fédérales ont décidé qu'elle était toujours porteuse de sens, en conservant l'invocation divine dans le texte fondateur. Et l'an dernier, à l'occasion des 600 ans de la naissance de Nicolas de Flüe, Doris Leuthard y a fait référence: « Ces propos nous appellent à assumer nos responsabilités envers la Création. »

Pour Dominique de Buman, président démocrate-chrétien du Conseil national, « le Dieu évoqué est rassembleur, tout à fait dans l'esprit suisse. La Constitution n'a pas de couleur partisane, mais la Confédération est quand même un pays dont la bannière porte la croix... ». PLR et ancien président de l'Entraide protestante, Claude Ruey se dit « fier » de lire ces mots dans le texte fondamental: « C'est le signe que les autorités admettent qu'elles ne disposent pas d'un pouvoir absolu, qu'elles reconnaissent agir dans le domaine du relatif et qu'elles professent qu'il existe une puissance divine à laquelle elles sont soumises. J'y vois une belle leçon de modestie. » L'UDC Dylan Karlen va plus loin: « Il est primordial que nos racines chrétiennes demeurent clairement affirmées dans le contexte de la crise identitaire qui nous frappe, et qui peut mettre en péril la paix civile et confessionnelle qui règne dans notre pays depuis 170 ans. Mais l'homme évolue dans un monde qui le dépasse. Les Suisses ont bénéficié d'un coup de pouce du Tout Puissant pour inventer un pays aussi génial. »

Au-delà des clichés

A gauche de l'échiquier politique, Ada Marra relève que le fait que la Constitution fasse référence à Dieu représente « toute l'ambiguïté et le paradoxe de la Suisse, de par son histoire particulière. » Pour cette conseillère nationale socialiste et catholique convaincue, la distinction entre pouvoirs temporel et spirituel doit rester claire: « Au tout début de ma carrière politique, j'ai prêté le serment religieux. Ensuite, je me suis tenue à ma cohérence de séparer Eglise et Etat avec la promesse solennelle. Cela ne veut pas dire que ma foi ne me donne pas des orientations politiques. Si je suis au PS, c'est pour défendre les plus précarisés. Dans la Bible, on remarque toute une série de valeurs que je retrouve au sein du parti: solidarité, camaraderie, communauté des biens, fraternité. » Et de dénoncer certains clichés, tels que le côté antireligieux du PS: « Il y a toujours eu des mouvements au sein de la gauche qui prônaient l'Eglise. Il existe d'ailleurs un groupe de chrétiens de gauche au sein du PS romand. »

Un cliché aussi, l'anticléricalisme des libéraux-radicaux? « Attention, le PLR est formé de deux origines différentes, avertit Claude Ruey. Si le Parti radical était historiquement agnostique, ce n'est pas du tout le cas du Parti libéral dont j'ai été le président. Le PLS avait une origine chrétienne forte, trouvant une partie de son fondement dans l'histoire des Eglises protestantes libres de ce pays, lesquelles n'ont pas voulu être soumises à l'Etat et ont défendu la liberté de l'Evangile. Les libéraux suisses postulent une éthique de la liberté qui se place au-dessus du tout-économique. »

Marie et le drapeau européen

Au-delà de nos frontières nationales, l'intrication entre politique et religieux va parfois se nicher là où on ne l'attend guère. Ainsi, Jean-Luc Mélenchon a-t-il voulu, en octobre dernier, faire retirer le drapeau européen de l'hémicycle de l'Assemblée nationale au motif qu'il s'agit d'un symbole confessionnel. Origine de sa demande: le cercle d'étoiles sur fond azur a été dessiné par le fervent catholique Arsène Heinz qui a raconté avoir tiré son inspiration de la médaille miraculeuse de la Vierge Marie.

Pour la petite histoire, l'amendement de Jean-Luc Mélenchon a été rejeté par les députés français...



Une formation affiche jusque dans son nom son affiliation religieuse: le Parti démocrate chrétien. « Le C est un idéal à atteindre, souligne Dominique de Buman. Un objectif fixé à nous-mêmes. Cette ambition nous oblige à avoir un comportement si possible encore plus élevé et exemplaire. »

Socle chrétien, valeurs humanistes

Comme le résume Benjamin Roduit, « Dieu ne saurait être de gauche ni de droite ». Mais le socle chrétien sur lequel le nouveau conseiller national valaisan s'appuie,



Les membres du parlement peuvent participer à une méditation hebdomadaire lors des sessions.

la conseillère communale PS de Bernex Guylaine Antille le partage. Même si elle est élue dans « le » canton laïque par excellence. « Mes convictions se sont traduites dans de multiples engagements en Eglise et au sein de ma commune, note celle qui a travaillé 10 ans à l'ECR. Au niveau personnel, professionnel et politique, les mêmes valeurs m'animent : respect des différences, solidarité et égalité des chances. »

Mais ces valeurs peuvent aussi être défendues par quelqu'un qui ne s'affiche d'aucune religion. S'avouant « en quête de foi », Dylan Karlen constate : « Notre société de consommation est victime d'une vacuité spirituelle sans précédent et je ressens le besoin de nourrir mon esprit. J'ai beaucoup de respect pour les personnes croyantes et pratiquantes. J'aime les côtoyer. Cela me permet d'alimenter mes réflexions. Une civilisation, quelle qu'elle soit, a besoin à la fois de politique et de spiritualité. »

Politicien avant d'être croyant ?

Politique et spiritualité. Deux éléments qui se côtoient au Palais fédéral où une méditation hebdomadaire réunit des élus divers lors des sessions. « Œcuménique, elle est assurée parfois par des ministres protestants, parfois par des prêtres ou des évêques », indique Dominique de Buman. « Cette permanence spirituelle rassemble des gens de partis très différents. C'est de haute intensité, profond et cela offre un regard particulier sur notre mission et notre devoir de tolérance. » Ada Marra y assiste parfois. « C'est assez rigolo. On y croise des gens qu'on ne s'attendrait pas à voir, y compris des membres de mon parti qui ne s'affichent pas croyants. Notre système politique fait qu'on doit tisser du lien

et chercher des compromis. A travers ce groupe, c'est aussi un accès à la personne qui est favorisé. En politique, avant d'être croyant vous êtes politicien. »

Mais la croyance peut aussi motiver l'engagement. Dominique de Buman s'est retrouvé en première ligne lors du débat autour du diagnostic préimplantatoire. « Ce n'était pas un dossier lié à une commission dans laquelle je siégeais, mais j'ai vu que beaucoup n'avaient pas le courage ou la volonté de monter au créneau. Je me suis retrouvé à « Infrarouge ». Non pas pour me mettre en avant, mais parce que je trouvais que c'était mon devoir de le faire. Je ne le regrette pas. » Claude Ruey comprend la démarche : « Le fait d'être chrétien rappelle tous les jours que l'engagement politique est du domaine du relatif et du contingent. L'absolu est en Dieu. Ce n'est pas nous qui allons faire le Royaume par la politique. Ne la divinisons pas, elle doit rester modeste. L'Evangile ne s'applique pas de façon mécanique. Si on trouve des chrétiens dans tous les partis, c'est que sur les mêmes valeurs éthiques chrétiennes, on peut changer d'avis quant aux solutions concrètes. »



Ada Marra trouve des valeurs communes dans la Bible et son parti.

Nicolas de Flüe et la tolérance



Le saint patron de la Suisse.

Au-delà du préambule de la Constitution, le lien entre l'Etat et la religion est aussi renforcé par l'identité du saint patron de la Nation, Nicolas de Flüe.

« Indépendamment de l'appartenance religieuse qu'on peut avoir, il n'est pas contesté, note Dominique de Buman. Il y a des éléments objectifs historiques qui font que ce pays a une marque de fabrique. Elle doit être pour nous un signe de tolérance, d'ouverture et de liberté d'expression. Elle donne aux gens la garantie d'être ce qu'ils sont. »

Ancien étudiant de l'Institut œcuménique de Bossey, le pasteur Kokou Pere (Togo) le définit: « Ici, nous pouvons apprendre ce qu'est l'unité et la constater, puisque nous vivons ensemble malgré nos différences. »



L'Institut est dans un cadre idyllique.

PAR NICOLE ANDRETTA

PHOTOS: DR

Situé dans un cadre idyllique à quelques kilomètres de Coppet (Vaud), l'Institut œcuménique de Bossey accueille, depuis 1946, des hommes et des femmes issus de toutes les traditions chrétiennes présentes dans le monde afin de les former au dialogue œcuménique. Outre un parcours académique (les cours sont donnés en anglais), c'est une véritable vie communautaire qui est proposée aux 40 participants de chaque volée.

« Les étudiants sont envoyés à Bossey à la demande de leur propre Eglise, explique le professeur Benjamin Simon, nous souhaitons que, de retour dans leur communauté,

ils puissent partager le savoir acquis à l'Institut. »

Jenne Pieter, 28 ans, est pasteur et membre de la Protestant Church of Maluku (Indonésie). Elle termine un master en études œcuméniques: « Plusieurs minorités chrétiennes cohabitent dans la partie est de l'Indonésie. Pourtant, nous pratiquons peu le dialogue œcuménique car en fait, nous nous connaissons très mal. Ici, parmi d'autres choses, j'ai découvert la richesse de l'orthodoxie: ses rites, la liturgie, les icônes... Grâce aux moments d'échange et de confrontation, aux temps de prière et de célébration, j'ai approfondi ma foi tout en l'enrichissant. De retour chez moi, je souhaite sensibiliser les enfants de mon Eglise au dialogue œcuménique, véritable instrument de paix. »

« Nous avons une collaboration intensive avec l'Eglise catholique, poursuit le professeur Simon, la venue prochaine du pape François pour le 70^e anniversaire du COE nous réjouit beaucoup. Chaque année, les étudiants de l'Institut sont accueillis au Vatican pour une semaine de cours intensifs. Ils en profitent pour rencontrer d'autres communautés présentes en Italie: Sant'Egidio, les Focolari, la Table vaudoise... »

Jenne se souvient de son séjour à Rome: « C'était en janvier, pendant la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Nous avons participé à une messe célébrée par le Pape. Des étudiants de Bossey ont lu l'épître. Une belle expérience que je n'oublierai pas! »



Les étudiants de l'Institut, volée 2016-2017, au Vatican.

En vue du **Synode des jeunes** qui se tiendra à l'automne 2018, le Pape invite nos jeunes à poser les questions qui les habitent.



PAR VINCENT LAFARGUE
PHOTOS: LDD, DR



Claire Pujol, 20 ans, habitant Trélex (VD), a posé plusieurs questions à nos autorités ecclésiales. Mgr Alain de Raemy a retenu celle-ci à laquelle il souhaite répondre :

« **Qu'attendez-vous du synode en tant qu'évêque des jeunes?** »

L'évêque des jeunes, Mgr Alain de Raemy, répond ainsi :

Chère Claire,

J'ai bien compris la question. Et je te réponds : j'en attends... rien ! Oui, tu as bien lu : je n'attends rien de ce synode. Je n'attends rien de ce synode sur « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel » comme de tout autre synode. Pour une simple et bonne raison : parce que c'est précisément un synode. Et un synode, ce n'est pas un parlement, où chacun vient défendre ses positions quitte à finir par trouver un compromis qui satisfait tout le monde ou personne. Non. Un synode, c'est un cénacle de Pentecôte. Comme pour les apôtres dans l'attente de l'Esprit Saint. Un synode, c'est d'abord un lieu de prière et d'échange dans la recherche de la volonté de Dieu. Il ne s'agit jamais de défendre l'idée ou les idées d'un parti ou d'une partie. Je n'ai donc aucunement l'intention d'y arriver avec une attente qui serait la mienne ou même celle d'une quelconque majorité de jeunes catholiques en Suisse. Je n'ai pas un « statement » comme on dit en langage franglais d'initiés, une position prédéfinie. Bien sûr que j'ai mes idées sur la question. Le contraire aurait de quoi surprendre pour ne pas dire inquiéter ! Mais je veux y participer, pour ainsi dire, bouche bée ! C'est-à-dire le cœur, l'esprit, l'intelligence, les oreilles et la bouche tout grands ouverts. Et pouvoir y dire tout ce qui me traversera l'esprit. En espérant qu'il y ait à chaque fois au moins un peu de l'Esprit ! Mais en sachant qu'il souffle où il veut. Et sans que cela soit repris par journalistes et médias qui ne seraient pas dans une dynamique de Pentecôte. C'est d'ailleurs bien la raison pour laquelle le pape François a demandé que ne soient pas publiés les discours ou interventions des uns et des autres en cours de synode. Puisque cela fait partie d'une recherche commune, où mes propos ne sont qu'une contribution provisoire pour un discernement en commun. Chaque évêque doit être prêt à laisser passer le souffle de l'Esprit, sur ses propos aussi.

J'avais bien compris ta question. As-tu bien compris ma réponse ? Ce défi d'une bonne communication, voilà qui fait aussi partie de la dynamique d'un synode !

+ Alain de Raemy, l'évêque des jeunes





Le pape doit être un diplomate, en politique comme en spiritualité.

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Chef d'Etat du Vatican et de l'Eglise romaine, le pape François doit être un diplomate, en politique comme en spiritualité, en actes comme en paroles. Le réseau des nonces lui permet d'être en contact avec les gouvernements et les Eglises locales de façon immédiate. Tractations, conférences et médiations sur plusieurs continents ont été gérées par le Saint-Siège au cours des dernières décennies.

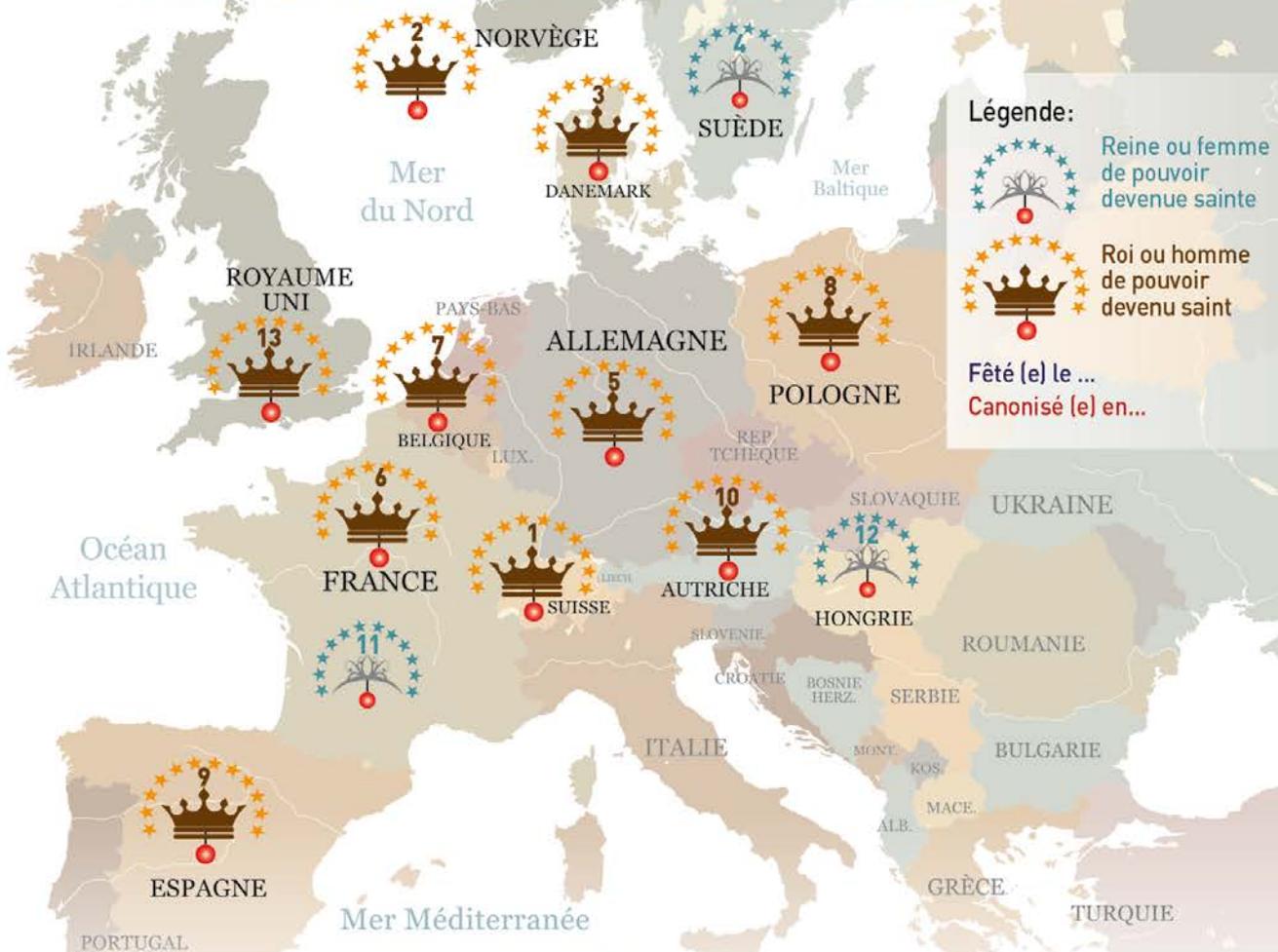
Diplomatie vestimentaire ensuite, certes anecdotique, mais c'est visible: plus de chasubles ba-roques, de mitres de Pie IX ou de mozette à bord d'hermine. Sans mot dire, juste en endossant, comme Paul VI au lendemain du Concile, une simplicité vestimentaire plus adéquate aux messages délivrés *urbi et orbi*. N'en déplaise aux nostalgiques... la papauté s'est « désimpérialisée ».

Mais il y a aussi la diplomatie des mots: comme en Turquie, s'abstenir de parler ou pas du génocide arménien? Au Chili, dans l'affaire de l'évêque Barros accusé d'avoir couvert un prêtre pédophile notoire? Vis-à-vis des gays, après son tonitruant « qui

suis-je pour juger » suivi du... néant? A moins que sa stratégie soit... latérale: au synode pour l'Amazonie, ne sera-t-il pas question quand même d'ordonner des hommes mariés? Lors du synode sur les jeunes en 2019, parlera-t-on (ou)vertement de sexualité 50 ans après *Humanae Vitae*? Les changements formels du mode de fonctionnement de la curie romaine produiront-ils une *nouvelle mentalité* du service auprès du pasteur universel? Pour tout cela, il faudra attendre au moins... son successeur. Diplomatie égale patience.

A la veille de sa visite au COE à Genève, en matière œcuménique, quelle attitude? On prie depuis des décennies pour l'unité des chrétiens, mais d'aucuns campent sur leurs ergots... attendant quoi, au juste? A quand les concélébrations portées localement par des communautés protestantes et catholiques qui partagent tout au quotidien, sauf le pain et la coupe? D'autant plus que sa rencontre avec les Vaudois du Piémont ou les évangéliques de Caserte a été une façon raffinée de dire qu'on peut être, par exemple, italien et... protestant! Et avec le COE: peut-on être *pleinement* chrétien sans être catholique-romain?

QUELQUES GOUVERNANTS CANONISÉS EN EUROPE



- 1 - Sigismond** († 524, 2 mai) roi des Burgondes, fondateur et patron de l'Abbaye de St-Maurice
- 2 - Olaph II**, († 1030, 29 juillet, 1164)
- 3 - Canut IV** († 1086, 10 juillet, 1100)
- 4 - Brigitte** († 1373, 23 juillet, 1391), princesse, fondatrice de l'Ordre du Très Saint Sauveur, co-patronne de l'Europe
- 5 - Henri II** († 1024, 13 juillet, 1146), marié à sainte Cunégonde († 1033, 3 mars, 1200)
- 6 - Louis IX**, († 1270, 25 août, 1297)
- 7 - Robert Schuman** († 1963), père fondateur de l'Union européenne. Son procès de béatification a été ouvert en 1990.
- 8 - Casimir** († 1484, 4 mars, 1522)
- 9 - Ferdinand** († 1252, 30 mai, 1671)
- 10 - Charles d'Autriche** († 1922, 21 octobre, béatifié en 2004), dernier empereur d'Autriche
- 11 - Clotilde** († ~ 545, 4 juin, ~ 550), reine des Francs et épouse de Clovis



● Ascendance royale
● Manteau des tertiaires franciscaines
Dans sa main, son aumône: **le miracle de la rose.**



Désapprouvant le divorce du roi, après avoir démissionné de sa charge, **Thomas More** fut emprisonné et décapité comme traître.

12 - Elisabeth de Hongrie († 1231, 17 novembre, 1235), duchesse de Thuringe, tertiaire franciscaine. **Le miracle de la rose:** son mari la surprit seule en chemin à porter l'aumône. Il lui demanda ce qu'elle cachait sous son manteau. Elle lui répondit que c'était des roses, avant de lui avouer que c'était du pain pour les pauvres. Lorsque son mari lui ordonna d'ouvrir son manteau, il ne vit que des roses.

13 - Thomas More († 1535, 22 juin, 1935), patron des politiciens, auteur de *l'Utopie*, chancelier du Royaume d'Angleterre sous Henri VII.



Eveil à la vie – Eveil à la foi

PAR L'ÉQUIPE D'ANIMATION DE L'ÉVEIL À LA FOI

Par leurs questions toutes simples, les enfants cherchent à comprendre les mystères de la Vie. Pour les accompagner dans cette recherche de sens, l'Eveil à la foi ouvre un espace de découverte et d'échange entre les parents et les enfants et propose d'aller à la rencontre de Dieu à travers quatre célébrations adaptées à l'âge des tout-petits.

Ils sont invités à écouter un récit biblique et à découvrir la présence de Dieu dans leur vie à travers des gestes simples de leur quotidien. Chants, petite prière, bricolage et partage animent ces temps de rencontres.

Pour toute notre unité pastorale, c'est à Ependes, les samedis matin de 10h à l'apéro, que nous nous réunissons.

Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à contacter le secrétariat pastoral de Marly, ☎ 026 436 27 00.

Nous nous réjouissons de vous accueillir!

Rencontre des engagés de la liturgie des paroisses

PAR L'ABBÉ ROBERT NIÊM

Lectrices, lecteurs et ministres auxiliaires de l'eucharistie, actifs dans l'Unité pastorale Sainte-Claire, sont cordialement invités à une rencontre qui aura lieu **samedi 10 novembre 2018, de 10h à 11h45**, au **Centre paroissial de Praroman**. Conduite par Herbert Wicht, la séance permettra aux participants de parfaire **l'art de lire en public**. Elle sera suivie d'un apéritif et **d'un repas fraternel**. Avec ma profonde reconnaissance et mon amitié à toutes les personnes concernées!

Parole d'une catéchiste

PAR JOËL BIELMANN

Les catéchistes de l'Unité pastorale Sainte-Claire ont vécu leur sortie annuelle, le 22 juin dernier au Bivouac, parmi les arbres, à Villarimboud. « Une expérience sans pareille », selon Joumana Al Semaani, l'une des participantes. « Le parcours à pieds nus sur cailloux, herbe, eau et boue fut magnifique... C'était un moment de ressourcement unique, relève Joumana. La sortie nous a aidés à passer de l'extériorité à l'intériorité, de l'état d'agitation à l'attention. Car la présence de Dieu ne se laisse pas découvrir facilement! Il faut apprendre à faire silence pour rencontrer Dieu dans ce paysage comme Elie qui attendait la visite de Dieu à l'Horeb... L'expérience nous a motivés à continuer à annoncer la Bonne Nouvelle aux enfants. »



Une écoute Une présence

Vous vivez

- ✓ des difficultés de travail
- ✓ un épuisement professionnel
- ✓ des pressions dans votre emploi
- ✓ des difficultés à retrouver du travail

Une personne vous écoute pour

- ✓ Mieux résister aux pressions
- ✓ Ne plus être seul
- ✓ Retrouver une espérance
- ✓ Chercher un sens à la vie professionnelle

Tous les jeudis de 17h à 18h

(en dehors des vacances scolaires)

Rte de Fribourg 18, 1723 Marly
ou sur rendez-vous

Jean-Félix Dafflon,
diacre et agent pastoral
078 / 656 90 26
jean-felix.dafflon@cath-fr.ch



AUTOUR DU 17 Octobre
Journée mondiale du refus de la misère



EXPOSITION
Couleur à toi, couleur à moi
 Vernissage 5 octobre, Marly



FILM-DOCUMENTAIRE
Que sommes-nous devenus?
 Avant-première 11 octobre, Rex



LIVRE DE NELLY SCHENKER
Une longue, longue attente
 Vernissage le 21 novembre, Fribourg



2018 :
 70^{ème} anniversaire
 de la déclaration universelle
 des droits de l'Homme

www.quart-monde.ch
 026 413 11 66

ATD-Quart-Monde: agenda

- 26-27 octobre: Temps de création et activités manuelles
- 30 novembre-2 décembre: Week-end familial

ATD Quart Monde est toujours à la recherche de bénévoles pour 2 heures ou plus, ou de façon spontanée en fonction de votre disponibilité (cuisine, animation, logistique)
 contact@quart-monde.ch ou 026 413 11 66

Messe des Yodleurs



PHOTO: ÉRIC MASOTTI

Dimanche 21 octobre 2018, à 10h, l'église paroissiale accueillera les yodleurs du club Edelweiss de Fribourg. Ils animeront de leurs chants la célébration dominicale. Un apéritif sera servi après la messe, en cas de beau temps. Bienvenue à tous!

Ouvrir missionnaire

TEXTE ET PHOTOS PAR CHANTAL SCIBOZ



Vous vous sentez le coeur créatif et vous voulez partager un après-midi convivial, tous les **quinze jours**:

Rejoignez les charmantes dames qui tricotent, cousent, crochètent.

Dès le 10 octobre, rendez-vous est donné, à 13h30, à la salle des jeunes.

Tous ces ouvrages feront le bonheur de Sœur Nathanaël et d'autres missionnaires.



Arconciel

La passion de l'harmonie

PAR MARIE-CLAIRE PYTHON
PHOTO: ROMAIN BUNTSCHU

Un gros travail administratif, un souci constant d'organisation et de planification, d'innombrables réunions de comités et d'assemblées, un rôle de représentation à plusieurs niveaux, de nombreux tracas: qu'est-ce qui a bien pu pousser cette femme très active professionnellement à s'engager durant plus de 20 ans à la présidence de notre chœur mixte? La réponse est à chercher dans le nom même de la chorale: «Harmonie».

Pour Claudine Bulliard Buntschu, le plaisir de chanter, l'amitié, la richesse des échanges et des rencontres ont été au cœur de son action. Faire en sorte que les gens de tous âges et de tous horizons qui se rencontrent au chœur se sentent bien ensemble, que l'ambiance soit harmonieuse et chaleureuse, cela a toujours été son but. A voir la bonne entente et les liens très solides qui sont tissés entre les membres, c'est une réussite totale.

Cette tâche a demandé beaucoup d'engagement, le sens du service et du dévouement, mais Claudine l'a fait avec tant de conviction et de plaisir que l'on oublierait presque l'énergie déployée pour y parvenir. Elle attribue cela à la qualité des membres des comités successifs. Elle a su, il est vrai, s'entourer de personnes com-



pétentes et fiables. Aujourd'hui elle est fière de passer le relais à une équipe dynamique.

Claudine est entrée au chœur mixte en 1983, elle en est devenue vice-présidente en 1994 pour remplacer Hélène Bongard. Lorsque le président de «Harmonie», Pierre Menétrey, qui avait également rempli cette mission durant dix-huit ans, a été nommé à la tête de la Société cantonale de chant, en 1997, elle a accepté de le rempla-

cer. C'était le début d'une longue histoire marquée par de nombreux événements dont le plus marquant est sans doute le voyage au Canada en 2000. Une année faste puisque le périple a été également le voyage de noces pour elle et son mari Stéphane.

Un immense et chaleureux merci à Claudine pour cet engagement exemplaire et bon vent à Sarah Bongard qui reprend cette fonction.

Reconnaissance

Nous remercions sincèrement Elisabeth Overney qui cède sa place à des forces plus jeunes au sein du groupe des «antennes de quartiers». Son sourire et sa présence ont bien réchauffé le centre du village où elle a œuvré durant 11 ans.

Reprise d'activités

Le groupe missionnaire accueillera avec grand plaisir de nouvelles amatrices de tricot, couture et crochet. Rendez-vous une fois par mois le mercredi à 13h30 au dernier étage de l'école. Reprise des activités le **7 novembre 2018**.

Un magnifique concert de l'Avent

aura lieu à l'église, dimanche 9 décembre, à 17h, avec chœur, trompettes et orgue. Réservez déjà cette date!

Ependes

Le Mouvement chrétien des retraités

Vie Montante – un choix de vivre, de recevoir et de donner par Amour

PAR L' ABBÉ ROBERT NIÉM

LOGO: MOUVEMENT CHRÉTIEN DES RETRAITÉS

Ce mouvement est né dans les années 1960. Il propose une réflexion chrétienne, un partage fraternel sur le sens de la vie. Il est généralement lié aux paroisses et aux quartiers et s'est organisé et structuré sur le plan diocésain, national et international.

Ses objectifs:

Accompagner les membres dans la recherche d'une vie spirituelle adaptée à la retraite – **Viser** à les ouvrir aux activités ecclésiales et sociales, à être actifs dans le monde d'aujourd'hui et à témoigner des valeurs humaines et spirituelles – **Créer** des liens d'amitié, de solidarité et de partage fraternel.

Appartenir à ce mouvement chrétien est **un Choix de Vie** dans lequel nous donnons et recevons par amour.

Le thème de cette année 2018-2019 « **VIVRE** » nous amène à cette réflexion: Les Aînés sont une richesse vécue, dotés d'un esprit de tolérance, de partage et de générosité, fondée sur leurs expériences de vie dont nous bénéficions!

Notre Unité pastorale Sainte-Claire compte **trois groupes**: **Marly, Ependes-Arconciel-Treyvaux** et **Praroman-Bonnefontaine**, qui se réunissent chaque mois avec un guide spirituel et un (une) animateur (trice) de groupe.



Ce mouvement chrétien est ouvert. Si vous souhaitez, hommes ou femmes de nos paroisses, faire de nouvelles rencontres et vivre de belles expériences, nous vous invitons à nous rejoindre.

Renseignements auprès du secrétariat de l'UP, ☎ 026 413 12 64 ou ☎ 026 436 27 00.

A Tout Cœur

informe ses fidèles amis que la sainte Cécile aura lieu **samedi 10 novembre 2018**. Les détails vous parviendront en temps voulu.

Fabienne Tercier, présidente

A Dieu

PAR BERNADETTE CLÉMENT

L'abbé Georges Chardonnens s'est éteint, le 2 juillet 2018, à l'âge de 90 ans.

Un hommage lui sera rendu dans la prochaine édition de notre magazine.

Qu'il repose en paix.

Bonnefontaine

Personne de l'ombre

TEXTE ET PHOTO PAR PIERRE BOURGUET

Notre église est toujours belle et propre pour vous accueillir. Depuis quelques années, Claudine Kolly se dévoue sans compter pour l'entretien de notre lieu sacré. Chaque semaine sa tâche consiste à enlever la poussière, passer l'aspirateur, balayer et récurer. Cela n'est pas toujours facile car les caprices de la météo provoquent parfois beaucoup de salissures. Rien n'échappe à son nettoyage régulier de l'autel en passant par les bougeoirs parfois compliqués à laver. La Grotte bénéficie aussi de ses bons soins. «J'aime à être utile pour la paroisse et j'ai toujours du plaisir

à y venir. Je me sens chez moi. Lorsque je viens le vendredi matin, j'interromps un moment mon activité pour participer à la messe de 9 heures. Un instant qui m'émeut beaucoup par sa convivialité.» m'a confié Claudine Kolly avec émotion.

Lors de votre prochaine visite, vous observerez tout cela avec un œil bienveillant tout en ayant une pensée pour l'investissement qui se cache derrière ce travail. Nous sommes très heureux de pouvoir compter sur ses précieux services et nous la remercions de tout cœur pour son engagement.



Le Mouvement des aînés de Bonnefontaine

Voici nos activités qui ont lieu à la salle de l'école de Bonnefontaine les **mercredis à 14h**, les **31 octobre et 28 novembre** – jeu de cartes et divertissements.

Conseil de paroisse

Bienvenue à nos deux nouvelles conseillères: Patricia Hauf et Carole Tanner.

Le Conseil cherche une personne pour la décoration florale de l'église. Pour tous renseignements: contactez Corinne Jungo, ☎ 079 751 36 29.



90 ans

PAR PIERRE BOURGUET
PHOTO: CORINNE JUNGO

Sara Jungo fêtera ses 90 ans le 22 novembre 2018. Elle est née en 1928 à Bonnefontaine au lieu-dit le Breita où elle a grandi dans la ferme familiale. Jeune, elle a dû aider aux travaux durant la belle saison. A l'automne, c'était le départ en bus de Bonnefontaine avec la valise en osier pour travailler à l'extérieur. A 15 ans, elle est employée comme aide de cuisine au café du Midi à Fribourg et à 17 ans c'est à Neuchâtel que Sara va passer l'hiver au sein d'une gentille famille. Là aussi, elle aidera aux diverses tâches ménagères. Ces départs étaient toujours précédés des recommandations de son papa.

Elle adorait aller danser avec son amie Marie-Jeanne et c'est ainsi qu'elle est tombée amoureuse d'un beau jeune homme au bal du Nouvel An dans la salle du Pafuet. En 1955, elle a épousé Henri qui travaillait au barrage de la Grande Dixence. Ils ont toujours vécu dans notre village où ils ont construit leur maison en 1970. Après avoir pris sa retraite, Henri et Sara ont vécu de merveilleux moments jusqu'en 2014 où la maladie a emporté son mari. Elle vit toujours dans sa maison, proche de ses deux fils et de leur famille. Leur présence est un soutien précieux dont elle profite régulièrement pour l'aider dans sa vie quotidienne. Ses quatre petits-enfants et deux arrière-petits-enfants lui rendent régulièrement visite. Nous lui présentons nos meilleurs vœux.

Praroman

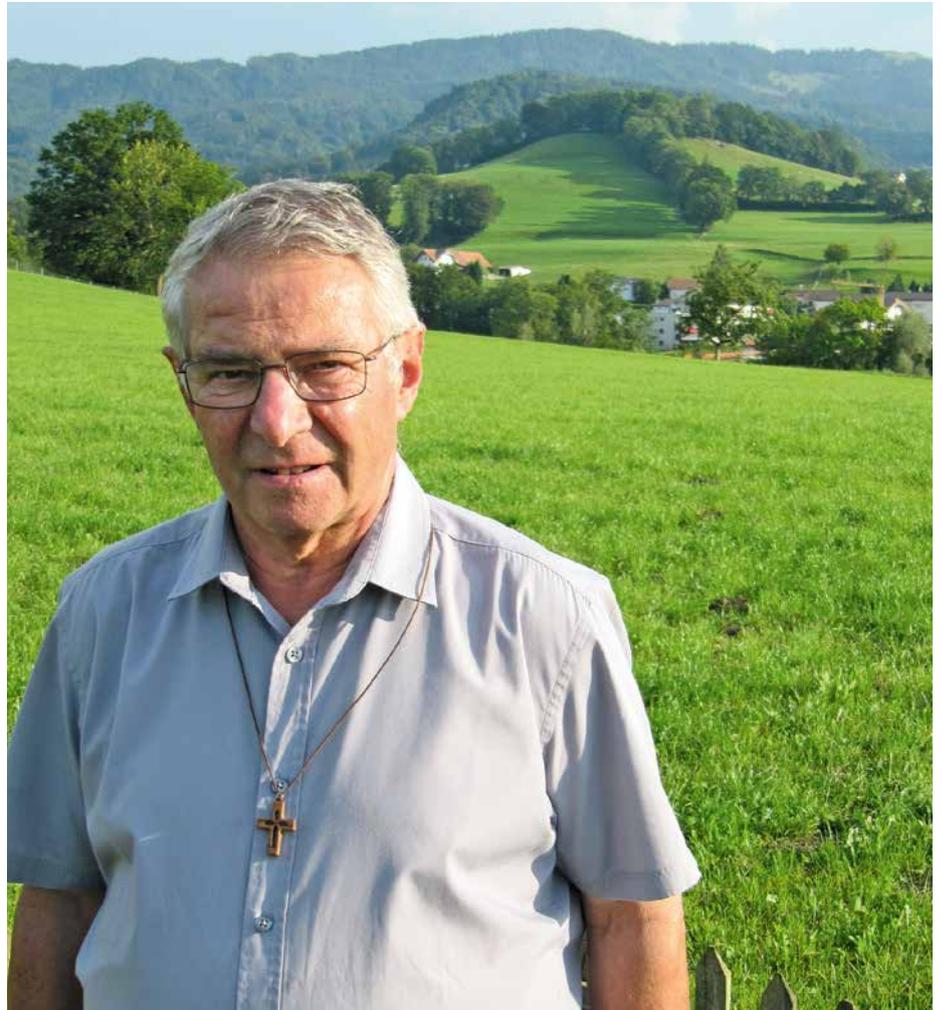
50 ans de sacerdoce du chanoine Charles Neuhaus*La paroisse a célébré ce jubilé, le 26 août, lors de la messe de la fête patronale.*

TEXTE ET PHOTO PAR RÉMY KILCHOER

Benjamin d'une fratrie de cinq enfants, Charly Neuhaus naît en 1942. Il passe son enfance à Praroman. Ces années sont rythmées par l'école et l'aide aux travaux de la laiterie familiale. En 1951, le décès de son père âgé de 54 ans l'affecte profondément. En 1955, il entreprend des études au collège de l'abbaye de Saint-Maurice où il obtient son baccalauréat.

Sa vocation est une suite logique car le jeune étudiant est séduit par le sens du partage et la chaleur de la vie en communauté. Les bases de son engagement, il les trouve aussi dans l'atmosphère familiale; empreinte de piété et de partage, dans la vie des groupes paroissiaux et dans l'exemple d'autres jeunes qui s'engagent au service de l'Eglise comme les abbés Guillet, Stoecklin ou les frères Kolly et Dousse. Débute alors la formation: une année de noviciat et cinq de théologie à Fribourg, puis à Rome. L'ordination sacerdotale a lieu le 7 septembre 1968, à l'abbaye de Saint-Maurice et la première messe est célébrée le lendemain, à l'église de Praroman.

Après un bref intermède au collège de Saint-Maurice, le nouveau chanoine se consacre au ministère en paroisse. Il est vicaire à Aigle pendant deux ans, période où il découvre l'œcuménisme, puis il assure, en petite communauté, l'encadrement des vocations des futurs chanoines. De 1974 à 1984 il est vicaire puis curé de Leysin. De 1984 à 1994, changement total, il est nommé curé de Bagnes; c'est le contact avec les gens de la terre, des catholiques convaincus de leur foi et engagés dans les mouvements et sociétés de la paroisse. Charly redécouvre les activités rurales de son enfance comme les fenaisons et y ajoute l'art de l'encavage. De 1994 à 2010, il est curé de la ville de Saint-Mau-



rice où il découvre une population moins homogène et où la pratique religieuse ne va pas de soi. En 2010, retour à Aigle jusqu'en 2017. C'est à nouveau le contact avec l'œcuménisme et des communautés allophones. A l'automne 2017, il regagne l'abbaye de Saint-Maurice et s'adonne à la vie communautaire scandée par la liturgie des offices (quatre fois par jour) et la fonction d'auxiliaire dans les paroisses des alentours.

Dans son ministère, le chanoine Neuhaus a donc été en contact avec des populations très différentes: milieux de convaincus où son rôle a été de maintenir et trouver la foi, milieux plus composites où il a dû penser à une nouvelle évangélisation et trouver une nouvelle manière d'être et de faire. Dans toutes les circonstances de sa vie, Charly a toujours puisé sa force dans la prière individuelle et communautaire pour rester fidèle à ses engagements.

Aînés**PAR LE COMITÉ DES DAMES**

Le petit loto aura lieu à la salle communale, **mardi 16 octobre, à 14h**. Venez nombreux pour un moment d'agréable divertissement.

Saint Pierre-Julien Eymard (1811-1868), fondateur de la Congrégation du Saint-Sacrement

PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

PHOTO: LDD, CATHÉDRALE DE GRENOBLE

Suite aux troubles de la révolution française, Julien Eymard, ayant perdu sa ferme, son emploi, sa première épouse et plusieurs enfants doit gagner sa vie comme rémouleur ambulante. Courageux, il arrive à se refaire une situation, épouse Marie-Madeleine Pélorse et donne ainsi une seconde maman à sa petite fille Marie-Anne qui a 5 ans. Ils s'établissent à Mure en Isère, près de Grenoble en 1804. Le 4 février 1811, le petit Pierre-Julien Eymard vit la lumière du monde. De ses neuf frères et sœurs ne restaient plus que sa sœur Marie-Anne et la sœur adoptive Annette Bernard.

Souvent la maman prit son fils Pierre-Julien avec elle pour prier à l'église. Ainsi apprit-il à aimer le Saint-Sacrement. Un jour Pierre-Julien était resté à l'église. On envoya Annette le chercher. Elle le trouva, la tête appuyée sur le tabernacle, dans la pénombre de l'autel. Pierre-Julien était venu écouter le Christ. Il avait sept ans.

Pierre-Julien prit conscience de sa vocation. Pourtant son père s'opposa à ce projet. Il voulait que son fils reprenne la petite entreprise qu'il avait si péniblement construite. Pierre-Julien devait travailler comme ouvrier, mais en cachette il apprenait sa grammaire et son latin.

Pierre-Julien entra au séminaire de Grenoble à 20 ans. Il fut ordonné prêtre en 1834 et devint vicaire à Chatte, près de Grenoble, puis curé de Monteynard. Il découvrit sa vocation de missionnaire. Une nouvelle société de prêtres, les maristes, avait été fondée par le Père Colin pour rechristianiser la France. Ainsi, devint-il mariste. Mais, il continue à chercher sa voie. Il a une intuition à la

basilique de la Fourvière, à Lyon en 1851 : fonder une communauté d'hommes destinés à l'adoration du Très-Saint-Sacrement. En 1853 il abandonne sa vie mariste, se rend à Rome et soumet son projet. « L'œuvre vient de Dieu, j'en suis convaincu », déclare le pape Pie IX. Le Père Eymard recevra l'autorisation de Rome de fonder la congrégation des Pères du Très-Saint-Sacrement qui se dévouent à l'eucharistie et à son adoration. Le Père Eymard décède en 1868.

Source: *Saint Pierre-Julien Eymard*, Fernand Citherlet, Editions Fleurus, 1963. Suite dans un prochain numéro.



Agenda

Concert de la Gérania: Salle Podium à Guin, **dimanche 11 novembre 2018, à 16h.**

Journée des mouvements d'entraide de Marly, Grande salle à Marly-Cité: **17 novembre 2018**

Noël solidaire (récolte dans les Centres commerciaux): **23 et 24 novembre 2018**

Marché Saint-Nicolas des Aînés (Centre commercial Migros): **30 novembre 2018**

Goûter de Noël des Aînés, Anim' Aînés, Grande salle à Marly-Cité: **15 décembre 2018**

PHOTOS: DR



Baptêmes

Ependes

Yann Büschi, fils de Yoann et de Sabrina, le 1^{er} juillet, à la chapelle de Senèdes

Bonnefontaine

Madison et Naomi Marthe, enfants de Cédric et de Sandra, le 3 juin 2018

Anthony Rossier, fils d'Adrian et de Marie-Kristel, le 14 juillet 2018

Praroman

Alessia Pedrojetta, fille de Stefan et de Virginie, le 27 juin 2018

Zacharie Clémence, fils de Lionel et de Christelle Sfumat, le 12 juin 2018

Treyvaux

Clémence Monneron, fille de Christian Cotting et d'Aline Monneron, le 27 mai 2018 à la chapelle d'Essert

Mathilde Weissbaum, fille de Christophe et de Maude, le 3 juin 2018, à la chapelle d'Essert

Alice Papaux, fille de Pierre et de Caroline, le 17 juin 2018 à l'église de Vers-St-Pierre

Marine Tinguely, fille d'Alexandre et de Marija, le 8 juillet 2018

Lucie Tinguely, fille de Simon et de Cinthia, le 8 juillet 2018

Noémie Tokay, fille d'Ismaël et de Letizia, le 10 juin 2018, à la chapelle d'Essert

Elliott Kolly, fils d'Eric et de Stéphanie, le 15 juillet 2018, à la chapelle d'Essert

Jade et Kim Masset, filles de Matthieu et de Cindy, le 19 août 2018

Marly

Chloé Brugisser, fille de Benoît et d'Inès, le 7 mai 2018

Adèle Rigolet, fille de Jacques et de Paule, le 10 juin 2018

Matteo Nicolas Progin, fils de Raoul et de Sophie Spinelli, le 17 juin 2018

Leyla Pena, fille de Manuel et de Violeta, le 15 juillet 2018

Nora Angéloz, fille de Philippe et de Laurence, le 29 juillet 2018



Mariages

Arconciel

Sophyann Laurent Essaied et Rachel Véronique Dorand, le 11 août 2018

Ependes

Steve Cotting et Carine Weissbaum, le 9 juin 2018

Praroman

André Suard et Elodie Théraulaz, le 11 août 2018

Décès

Ependes

Hedwige Horner née Clément, 88 ans, le 14 juin 2018

Marie-Thérèse Clément née Bongard, 83 ans, le 14 juin 2018

Abbé Georges Chardonens, 90 ans, le 2 juillet 2018

Bertrand Cotting, 44 ans, le 11 juillet 2018

Bonnefontaine

Gilbert Uldry, 75 ans, le 11 août 2018

Praroman

Anita Sturny, 59 ans, le 20 juin 2018

Erna Papaux, née Eggertswyler, 84 ans, le 21 août 2018

Treyvaux

Bernard Zosso, 72 ans, le 14 juin 2018, à Essert

Marly

Claude Wiedmer née Leupi, 66 ans, le 23 mai 2018

Marguerite Wicht née Heinzer, 96 ans, le 28 mai 2018

Lucie Papaux née Clément, 88 ans, le 10 juin 2018

Hedwige Solska née Pauchard, 95 ans, le 17 juin 2018

Gisèle Genoud née Repond, 76 ans, le 22 juin 2018

Edith Fasel née Schneuwly, le 3 juillet 2018

René Biland, 66 ans, le 15 juillet 2018

Mario Forcinai, 88 ans, le 28 juillet 2018

Lily Helbling née Kuenlin, 94 ans, le 31 juillet 2018

Alain Dettling, 79 ans, le 3 août 2018

Yolande Roulin née Büschi, 72 ans, le 11 août 2018



Prière de saint Louis IX (1214-1270)

PHOTO: SITE-CATHOLIQUE.FR

« Non, non, Seigneur, qu'il ne m'arrive jamais de faire une politique essentiellement opposée à votre Evangile: Vous avez dit que, bienheureux étaient les pacifiques; malheur à moi, si, renonçant à cette Béatitude, je m'employais à souffler le feu de la division et de la guerre. Peut-être dans l'idée des enfants du siècle, en serais-je plus fort; mais je ne veux point, ô mon Dieu! d'autre force que celle qui est selon toute la droiture de votre Loi; et peu m'importe que ma conduite soit au gré des sages du monde, pourvu qu'en qualité de pacifique, je sois au nombre de Vos enfants. »
Ainsi soit-il.



Littérature

Le goût des autres

Gabrielle Nanchen, Editions Saint-Augustin, 2018, 276 pages, adultes

Femme de tête, Gabrielle Nanchen est aussi une femme de cœur. En neuf nouvelles, elle nous livre sa passion pour cet être humain qui se noie parfois dans ses propres contradictions... Spirituels sans dogmatisme, ses récits nous parlent de fraternité et d'amour, et cela fait un bien fou en ces temps troublés!



Le pari chrétien, une autre vision du monde

François Huguenin, éd. Tallandier, 2018, 224 pages, adultes

Comment être chrétien dans notre société qui ne l'est plus? Alors que l'Eglise porte une parole sur les questions d'éthique individuelle, la justice sociale et l'écologie, la protection des plus faibles, des pauvres ou des migrants, les oppositions parmi les fidèles sont plus vives que jamais. Ils n'ont pas toujours pris la mesure de la déchristianisation de la société qui nécessite de repenser la présence des chrétiens en son sein.

Cet essai vigoureux a pour ambition de proposer aux chrétiens un nouveau rapport au monde, cohérent avec la foi et conscient de l'autonomie du politique à l'égard du religieux. Comment la parole du Christ peut-elle éclairer l'action du chrétien et le débat d'idées...

Notre Bien Commun

Conférence des Evêques de France, service national famille et société, Les Editions de l'Atelier, 2014, 109 pages, avec DVD

Qu'est-ce que le bien commun? Le droit de la propriété a-t-il des limites? Le profit est-il la seule finalité de l'entreprise? Quelle place doit y prendre la justice sociale? Que signifie la priorité donnée aux pauvres? Quel est le rôle de la famille? L'accueil des migrants est-il facultatif?

Ces questions et bien d'autres sont analysées dans la pensée sociale de l'Eglise mais celle-ci est mal connue, y compris de beaucoup de catholiques. Ce livre propose de s'initier à son contenu. Lisible par un large public, il aborde tour à tour sept thèmes: les principes de cette pensée sociale, la politique, la propriété, le travail, la famille, les styles de vie et les migrations.

